

Activités de Caritas-DAPH Man de juillet à décembre 2005



En juin 2005, le BDPH (Bureau Diocésain de Promotion Humaine) a présenté le bilan des actions de promotion humaine réalisées pour répondre aux besoins de la population.

Fin décembre, une mise au point intermédiaire nous fait découvrir l'activité incessante des services diocésains pour faire face à une situation d'urgence et de survie.

La réorganisation de la Pastorale Sociale du Diocèse (Caritas) a réparti les actions entre deux départements :

- le Département des Actions Sociales et d'Urgence (DASU) qui reprend le programme « Appui et accompagnement psychologique des personnes affectées par le conflit armé » ;
- le Département des Actions de Promotion Humaine (DAPH), nouvelle appellation du Bureau Diocésain de Promotion Humaine (BDPH).

Nous regarderons le bilan du DAPH. Il a été réalisé par le personnel ivoirien à la disposition des villageois (30 employés permanents dont 9 femmes) en collaboration avec les 140 Comités Villageois de Santé et les 47 Comités Villageois ... et avec le soutien d'Organismes et Agences Humanitaires tels que Secours Catholique, CRS (Catholic Relief Services), PNUD/PALCP (Programme des Nations Unies pour le Développement, Programme d'Appui à la Lutte contre la Pauvreté), PNR (Programme National Riz), PNN (Programme National de Nutrition), Unicef, DHH (Direction de l'Hydraulique Humaine), HKI/PNLO (Helen Keller International/ Programme national de Lutte contre l'Onchocercose), PAM (Programme Alimentaire Mondial), CICR (Comité International de la Croix Rouge).

Les employés disposent de trois camionnettes de type 4x4 pour le terrain, d'une voiture de liaison de type 2x4, de 13 motos pour 18 animateurs.

Tout en poursuivant ses activités dans le domaine agro-pastoral, sanitaire et la distribution des vivres, le DAPH a répondu par des activités nouvelles à de nouvelles priorités :

- l'enregistrement des naissances des enfants nés dans les villages pendant cette crise,
- le traitement de l'onchocercose par l'ivermectine,
- la réhabilitation des pompes hydrauliques villageoises.

Domaine agro-pastoral



Distribution des semences

27,762 tonnes de céréales ont pu être reconstituées à partir du programme 2004-2005 et le Programme National Riz y a ajouté une dotation de 5 tonnes de riz bas fond.

32,762 tonnes de semences ont donc été distribuées à 3.967 ménages bénéficiaires, dans 47 villages, dont 7 nouveaux villages sur les 10 prévus, à raison (en moyenne) de 10 kg de riz ou 5 kg de maïs par ménage. Les distributions ont été assurées par les comités villageois, supervisés par les agents du DAPH.

Production de céréales

La variété de riz diffusée par le programme était de cycle court, soit de 90 jours ; ce riz, semé en avril-mai 2004 a échappé à la sécheresse du mois de septembre et donné un bon rendement. Mais la récolte 2005 dans son ensemble n'a pas été bonne dans la région de Man parce que la sécheresse - anormale - de septembre 2005 a affecté les exploitations de riz pluvial à cycle long.

Banques de céréales :

Les récoltes de riz et maïs ayant été faites, les paysans sèchent soigneusement les céréales avant de les rassembler pour la banque. Les résultats seront disponibles à la fin du 1^{er} trimestre 2006.

Cultures maraîchères

204 personnes ont été formées à la mise en place et à l'entretien d'une pépinière en vue de cultures maraîchères de contre saison.

Sur les 50 villages prévus, 27 sont en activité.

Introduction de noyaux d'élevage de poulets traditionnels.,

Bien qu'il y ait eu un engouement au départ, le programme d'élevage a pris du retard suite aux réticences des villages situés à proximité des axes de grande circulation. La plupart des bénéficiaires du programme 2004-2005 ont gardé leurs poulets dans leurs campements. Ils craignaient que, la sortie de crise n'étant pas effective, les « combattants » ne puissent revenir piller leurs élevages.

Cette activité constitue une innovation de taille dans les habitudes des bénéficiaires ; l'élevage de poulets traditionnels se fait d'ordinaire à l'échelle familiale et les animaux sont en divagation. Or le programme prévoit des fermes implantées dans des enclos de 2.500 m² et comportant deux bâtiments destinés respectivement à la ponte et à la croissance des poussins, ainsi que des parcelles de cultures pour la production des aliments des volailles.

Domaine sanitaire



Soins de Santé Primaires

Caisse Pharmacie Villageoise

L'Unicef et le CICR (Comité International de la Croix Rouge) ont ouvert des Centres de Santé dans 9 villages dotés d'une CPV. Le DAPH a donc procédé dans ces villages à une passation à ceux qui prennent ainsi la relève. Les infirmiers ont accepté la collaboration avec les Agents de Santé Communautaire (ASC) de leur secteur dans la surveillance nutritionnelle des enfants de 0 à 3 ans. Les caisses-pharmacies retirées de ces villages attendent d'être attribuées à d'autres villages qui en ont fait la demande. Les ASC de ces villages sont en instance de formation avant de recevoir les caisses.

Suivi nutritionnel des enfants de 0 à 3 ans

Pour lutter contre la malnutrition, les enfants reçoivent des rations hebdomadaires de « prémix », un mélange de CSB (Corn Soja Beans = Mais + Soja + Haricot), d'huile et de sucre. Pour « sécuriser » le prémix afin qu'il soit intégralement donné aux enfants, certaines familles bénéficient d'une dotation de vivres.

Pour réaliser ce programme, le PAM a mis à la disposition du Centre de Nutrition Supplémentaire (CNS) de Danané une dotation totale de 4,790 tonnes de CSB+ 0,797 tonne d'huile + 0,631 tonne de sucre pour nourrir les 305 enfants enregistrés de juin 2005 à décembre 2005. Le CICR a donné, au mois de novembre 2005, à 123 familles des enfants suivis par le CNS de Danané, un complément alimentaire et de non vivres composés de : 60 kg de riz blanc, 20 kg de haricot, 10 litres d'huile, 0,75 kg de sel, 10 morceaux de savon, par famille soit, 7,380 tonnes de riz, 2,400 tonnes de haricot, 92,25 kg de sel, 1230 litres d'huile et 1230 morceaux de savon.

Appui aux accoucheuses traditionnelles (matrones)

Dans 131 villages, les cases d'accouchement, gérées par les accoucheuses traditionnelles, ont été équipées d'outils obstétricaux et de kits d'accouchement, en vue de garantir des accouchements propres en l'absence des professionnels des Soins de Santé Publique que sont les Sages-Femmes.

Distribution de Vivres

Pour la période de soudure

Aux mois d'août et septembre 2005, pour protéger les semences distribuées, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a fourni de la nourriture pour les 1.674 ménages bénéficiaires du programme agricole : 66,960 tonnes de farine de maïs ; 5,022 tonnes de haricot ; 4,185 tonnes d'huile ; 837 kg de sel ; 5,022 tonnes de CSB.

Ces 1674 bénéficiaires étaient issus des localités identifiées comme zones à risque de malnutrition, par les organismes oeuvrant au dépistage de la malnutrition dans la région de Man. Il s'agit de 19 villages des sous-préfectures de Zéo, Biankouma, Totrodrou, Nidrou, Mahapleu.

Vivre Contre Travail (VCT)

Les 140 ASC ont bénéficié de ces vivres donnés en appoint pour les encourager dans le travail de dépistage des enfants malnutris de leurs localités.

Activités nouvelles

Enregistrement des naissances

Cette activité s'impose du fait de l'absence des services d'état civil dans la zone. De plus c'est une nécessité que de préparer les voies à l'établissement d'identité juridiquement reconnue aux enfants nés pendant cette crise. Au moins 200 villages ont reçu un registre de pré-enregistrement. Ces registres sont tenus par les ASC ou les secrétaires des matrones. Les enregistrements sont en cours et les résultats seront capitalisés dans les prochains mois.

Traitement de l'onchocercose à l'Ivermectine sous Directive Communautaire

Un programme de traitement étalé sur 15 ans, mené par le Programme National de Lutte contre l'Onchocercose (PNLO), était en cours au moment du déclenchement de la crise. Après trois années d'interruption du traitement, nombreuses sont les personnes des localités exposées qui présentent les signes de la maladie. C'est ce que notre évaluation a relevé et qui a permis au PNLO et à l'Institution Helen Keller International (HKI) de nous appuyer dans la première phase. A la suite de ce premier passage, nous réalisons qu'il reste encore un nombre important de sites habités éligibles au traitement. Il s'agit des campements au bord des cours d'eau tels que le Gnon, le Cavalé dans les localités de Danané, le Sassandra dans les localités de Kouibly et Sémien, le Bafing dans les localités de Biankouma. Nous envisageons un deuxième passage.

Programme de réhabilitation des pompes

La majorité des pompes installées dans les villages par la Direction de l'Hydraulique Humaine ne fonctionnent plus. Entre décembre 2005 et avril 2006, avec le concours de l'UNICEF et de la Direction de l'Hydraulique Villageoise, DAPH Man réalise un programme de réhabilitation des pompes hydrauliques villageoises. Sur les 308 pompes à réhabiliter pour cette première phase, le DAPH en réparera 130. Il restera encore près de 700 pompes à remettre en état. Un programme de formations des Agents du DAPH pour ce travail est en cours.

Conclusion

Atouts et faiblesses



- Dans la plupart des villages bénéficiaires, les activités agro-pastorales sont menées de façon intégrée. Une répartition des populations en plusieurs groupes est faite et chaque groupe s'occupe d'une activité précise : production de céréales, élevage ou maraîchage.
- Pour les activités Santé, des ASC et leur Comité gèrent les Caisses à Pharmacie Villageoise, le suivi nutritionnel des enfants, le pré-enregistrement des enfants nés pendant cette crise et les soins spécifiques tels que le traitement de l'onchocercose.
- Le programme de réhabilitation des pompes hydrauliques humaines est en cours pour résoudre les problèmes de maladies hydriques.
- L'un des atouts du projet est que le DAPH jouit d'une forte intégration au sein des populations cibles : les animateurs de terrain sont issus du milieu rural et y résident. Cette représentation sur le terrain permet un encadrement de proximité. De plus les bénéficiaires s'approprient les actions grâce aux Comités Villageois qui vont devenir peu à peu des Comités de Développement Villageois (CDV). Ceux-ci seront organisés pour prendre en main les questions de développement de leurs communautés.

- Ces activités, malheureusement, ne touchent pas la totalité des villages vulnérables. La présence sensible d'autres ONG et Agences Humanitaires ne résout pas pour autant ce problème. Mais nous sommes conscients que, malgré notre bonne volonté, nous ne saurions être présent partout.
- Le taux de réalisation des activités est globalement faible. Cette faiblesse est relative à la réduction des moyens prévus.

Poursuite du projet

Pour la suite, la priorité reste à la formation des acteurs, dans le domaine de l'élevage, de la santé (matrones), de l'hydraulique villageoise.

La production de semences de base de riz pluvial et de riz de bas-fond va démarrer en mars et avril 2006. C'est un défi que nous voulons relever, pour répondre aux exigences de renouvellement des variétés de riz pluvial et de bas-fond devenues peu productives.